

Les Vœux du Mandala Tantra

Dans les véhicules du Mantra, des Tantras et des Yogas, il est nécessaire d'adopter les trois types de vœux. L'application de ces trois vœux doit se faire de concert. Comme le dit Gourou Rinpotché dans « La guirlande de précieuses explications », la pratique simultanée des trois types de vœux permet de ne jamais les endommager.

Tout comme dans le Mandala Yoga, le Mandala Tantra et le Sahaja-Mahamoudra, Lama Shérab propose une application intégrale des trois vœux en adoptant le vœu générique de chaque type (cf. <http://www.yogiling.net/Enseignement/refuge.htm>). Elles ne sont pas contradictoires, et appliquées conjointement elles élargissent notre sagesse. L'une ne doit pas exclure les autres.

Les trois types de vœux ne doivent pas être considérés comme des interdits moraux mais comme des guides qui nous permet d'être de plus en plus conforme à la nature même de notre esprit.

1) Vœu de libération individuelle (Hinayana)

Renoncer à toutes intentions de nuire aux êtres. Tous les autres vœux du Hinayana se basent sur ce vœu générique.

Dès lors qu'on aspire à l'Éveil comme seul Refuge, on est tous à la même enseigne quant au renoncement. La suite du chemin est question de choix et de disposition d'esprit.

Dans l'enseignement des quatre Nobles Vérités, le Bouddha nous demande de constater la Contrariété (sct. Doukha), la 1^{ère} Noble vérité et d'en prendre acte. Ensuite le Bouddha Sakyamouni enseigne dans la 2^e Noble Vérité, les raisons pour lesquelles il y a Contrariété qui sont la vacuité, l'ignorance de celle-ci et l'illusion qui s'ensuit. Le Bouddha nous demande à renoncer à cette 2^e Noble Vérité. C'est-à-dire renoncer à l'illusion et à l'ignorance en réalisant la vacuité.

Aussi, commencer par renoncer à nuire, c'est commencer à constater la Souffrance et Contrariété que cause l'égoïsme primaire qui désigne l'autre comme responsable de nos maux et blessures.

Notre esprit n'est pas programmé pour nuire. Il est peut-être programmé pour notre survie et notre respect de soi mais d'en arriver à nuire à qui que ce soit est le signe d'une pathologie poussée à son extrême au détriment d'un autre en espérant échapper à la souffrance. Malheureusement on enfonce le clou de l'illusion et de la souffrance.

2) Vœu d'altruisme (Mahayana)

Se placer dans l'idée que l'autre cherche à être heureux même quand cela peut être à notre détriment. C'est ce qui peut être nommé le vœu d'empathie.

Notre esprit est fondamentalement Bodhicitta. Il est naturellement enclin à la bonté. Il n'y a pas d'être qui échappe à cette nature. Seulement, on estime que notre bienveillance doit être méritée. L'entraînement de l'esprit consiste à générer une empathie inconditionnelle.

1) Empathie qui transforme la stupidité

Se mettre dans l'idée que l'on peut apprendre de l'autre.

2) Empathie qui transforme la haine

Se mettre dans l'idée que l'autre n'aime pas souffrir.

3) Empathie qui transforme le désir

Se mettre dans l'idée que l'autre ne souhaite pas être instrumentalisé en lui attribuant la tâche, le devoir et la responsabilité de nous rendre heureux.

3) Vœu d'intelligence (Vajrayana)

Le terme samaya (tib. Dam Tsik) a le sens de « convention, concordance, correspondance, identité, conformité ». On établit une convention qui n'est pas arbitraire mais conforme à l'authentique nature de l'esprit, co-émergence. On adopte et on applique une vue qui induit une intelligence inhérente à la connaissance.

L'esprit cœur d'éveil (sct. Bodhicitta) est co-émergence de clarté vide. L'illusion induit en nos perceptions et jugements une polarité égocentrique. Le samaya (tib. Damtsik) de la Vue pure consiste à développer une intelligence non-discriminante qui permettra de réaliser les phases de génération et de résorption.

Dans ses enseignements et lors d'initiations, Lama Shérab propose le samaya générique de la Vue pure. Dans le Mandala Tantra, il y est ajouté les Moudras associés aux attitudes conformes aux cinq Bouddhas que Lama Shérab a développer en quatre niveau : extérieur, intérieur, intime et ultime.

Tout comme les vœux de renoncement qui ne sont pas réservés aux moines et dont les « laïcs » en seraient dispensés, de même, le vœu de Vue pure n'est pas réservé à l'élève et l'instructeur n'en est pas dispensé. Tant qu'on n'a pas réalisé la Vue pure du Fruit, il est nécessaire d'appliquer la Vue pure du Chemin en conformité à la Vue pure de la Base. Ceci est nécessaire pour qu'une transmission du Vajrayana prenne tout son sens. L'instructeur transmet l'explication, l'application et l'aboutissement de la Vue. Cette Vue pure expose l'authentique ¹ (Dam) Dharma (sct. Sad Dharma, tib. Dam paï Tcheu). Personne ne peut se l'approprier ou la breveter puis l'accorder sous caution ou en prêt. Le Bouddha Sakyamouni lui-même ne se prétendait pas en être propriétaire. Si l'instructeur transmet de la sorte il devient l'authentique Lama (sct. Sad Gourou, tib. Dam paï Lama) qui, lors de la transmission, dans l'esprit de l'élève qui s'applique au Dam Tsik, peut être assimilé au Lama Racine qui fait lien au Dharmakaya de notre propre nature. L'incompréhension des notions fondamentales du vajrayana peut induire des malentendus et des mystifications malencontreuses pour l'élève.

a) Les neuf façons d'appliquer le damtsik dans le Mandala Tantra

Dans le mandala Tantra, Lama Shérab résume tous les damtsiks du Vajrayana en un seul damtsik générique : la Vue Pure, dénuée d'imputation, considérant l'union de Clarté vide. Ici, l'accent est mis sur la démarche pour appliquer cette Vue Pure qui est développée ici en 9 points.

1) *Honnêteté et fermeté*

Il faut reconnaître nos endommagements, les corriger et y remédier. Sans honnêteté, on ne peut pas prendre conscience de nos projections. Sans fermeté, on finit par projeter sur le Lama, le Dharma et la Sangha.

2) *Ouverture et détente*

Toute difficulté doit être abordée comme l'occasion d'un apprentissage. Toute émotion exacerbée révèle la possibilité de purification. En être capable est une question d'humilité et d'intelligence. C'est l'occasion de requérir l'enseignement personnel du Lama et d'être à l'écoute d'un seul mot, d'un seul geste ou d'un seul regard.

3) *Signification*

Adopter le Damtsik signifie que nous avons confiance dans la sagesse primordiale. Vouloir appliquer ce Damtsik signifie que nous envisageons qu'il soit le seul moyen de réaliser la sagesse primordiale.

¹ Le terme tibétain Dam pa (sct. Sad) est généralement traduit par Saint dont la connotation peut porter à confusion. C'est un terme récurrent dans les enseignements du vajrayana. On le retrouve également dans Yi Dam et Dam Tsik. Dam a le sens de lien, et tout particulièrement à la nature de l'esprit, co-émergence de clartévacuité.

4) *Union au Lama Racine*

Le Lama, les frères et sœurs vajras, tous les êtres et toute la manifestation des cinq éléments sont l'expression du Lama Racine, Dharmakaya de la nature de l'esprit.

5) *Union au Yidam Racine*

Rester sans espoir-crainte dans les phases de génération et de résorption. Toutes les conceptions sont reconnues comme indifférenciées du Yidam.

6) *Union au Mantra*

Discours mental et mantra sont de même nature. Saisie de l'un comme de l'autre n'ouvre qu'un labyrinthe inextricable de bruit et d'illusion. Unifier le son au souffle ouvre sur l'espace qui célèbre (tib. Gnakpa) l'activité du Yidam.

7) *Damtsik de l'initiation*

Lors de l'initiation, nous développons les trois aptitudes. Recevoir l'initiation fait de nous l'héritier d'une transmission et nous nous devons d'être un détenteur responsable.

8) *Damtsik du Dak-Kyé*

Développer la dignité du Yidam en toute situation.

9) *Damtsik factuel*

Que ce soient des connexions positives ou négatives, par la pureté de notre damtsik, tous les êtres avec qui nous avons le moindre contact établissent un rapport avec le Lama Racine.

b) Les cinq mudras dans le Mandala Tantra

D'ordinaire, on ne parle que du mudra extérieur. Ici, Lama Shérab développe dans le Mandala Tantra des mudras intérieur, intime et ultime ainsi que le sens de l'attribut qui est en quelque sorte « l'enseigne » de ces mudras.

1) *Mudras liés à Vairocana*



Mudra : Le mudra de la roue de la Loi (sct. Dharmachakra)

Extérieur : Six promesses : les trois refuges (Bouddha, Dharma, Sangha) et les trois éthiques (s'abstenir des actes négatifs, cultiver la vertu et faire le bien des êtres).

Intérieur : Le mudra de l'engagement sans réserve aux trois éthiques dissipe l'opacité mentale.

Intime : Dharma-Chakra du cœur. Ouvre le cœur en sa bonté fondamentale et la fraîcheur de la spontanéité. Yoga du Bardo (sct. Antarabhava tib. Bardo) et yoga de Claire Lumière (sct. Prabhāsvara, tib. Eu Sel).

Ultime : Co-émergence de Connaissance-vide (tib. Rik Tong).

Attribut : La Roue représente le Bouddha en tant que la Loi dynamique de la co-émergence Clarté Vacuité. La Roue représente le Dharma en tant que méthodologie enseignée. La Roue représente la Sangha en tant que transmetteur de cette Loi et Méthode. La roue représente la co-émergence de la vacuité et de la plénitude.

2) *Mudras liés à Aksobhya*



Moudra : Le moudra de la Terre à témoin (sct. Bhoushparsa)

Extérieur : Quatre promesses : adopter l'usage du vajra et de la cloche, se visualiser soi-même comme la déité et faire des offrandes au Lama.

Intérieur : Le moudra de la méthode est la Vue de la co-émergence clarté-vacuité.

Intime : Svabhavika-Chakra au crâne. L'aspect des apparences n'étant plus solidifié comme altérité, les six facultés sensorielles s'épanouissent en la plénitude. Yoga du Corps illusoire (sct. Mahakaya tib. Gyu Lu) et yoga du Transfert (sct. Samkranti tib. Poa).

Ultime : Co-émergence d'Aspect-vide (tib. Nam Tong). Nam est l'aspect que prend l'apparence (tib. Nang).

Attribut : Le vajra représente la co-émergence de la Terre et l'Espace. L'immuabilité (terre) de la vacuité (espace).

3) Moudras liés à Ratnasambhava



Moudra : Le moudra du don (sct. Varada)

Extérieur : Quatre promesses : pratiquer les quatre générosités : la bienveillance, le don, l'enseignement, la protection.

Intérieur : Le moudra de l'application par les quatre dons. La bienveillance apaise la colère. Le don préserve de l'avidité. L'enseignement dissipe l'opacité mentale. La protection écarte l'adversité.

Intime : Nirmana-Chakra au nombril. Nous coupons les liens d'attachement aux six modes d'existence de la soif et notre Bodhicitta d'aspiration s'émane en toute liberté parmi les êtres des six classes. Yoga de Toumo (sct. Chandali tib. Toumo).

Ultime : Co-émergence de Félicité-vide (Dé Tong).

Attribut : Le Joyau représente la co-émergence de l'inhérence et de l'indemnité du Tathagatagarbha.

4) Moudras liés à Amitabha



Moudra : Le moudra de la stabilité (sct. Dhyana) ou équilibre mental

Extérieur : Trois promesses : respecter les tantras de l'action (Kriya) et de la conduite (Charya), respecter le Yogatantra et les tantras supérieurs (Anuttara), respecter les trois véhicules ; Sravakayana, Pratyekabouddhayana et Bodhisattvayana.

Intérieur : Le moudra de la simultanéité des vœux développe le discernement.

Intime : Sambhoga-Chakra à la gorge. La discrimination est la cause de Doukha. Le discernement fait usage du fruit. Il est la cause de Soukha. Yoga du rêve (sct. Svapnadarsana, tib. Mi lam).

Ultime : Co-émergence de Clarté-vide (tib. Sel Tong).

Attribut : Le Lotus représente la co-émergence de la relativité et de l'ultime.

5) Moudras liés à Amoghasiddhi



Moudra : le moudra de protection (sct. Abhaya)

Extérieur : Deux promesses : faire des offrandes extérieures, intérieures et secrètes et se remémorer les promesses des cinq familles six fois par jour.

Intérieur : Le moudra de la fermeté réaffirme les engagements.

Intime : Dé Kyong Korlo. Nos activités ne s'épuisent pas à conforter la soif d'existence. Elles sont investies d'élévation de notre Bodhicitta. Ainsi la félicité est préservée. Ce chakra n'est pas associé à un yoga proprement dit. Il est la racine du contrôle pour l'ensemble des yogas.

Ultime : Co-émergence d'Onde-vide (tib. Dra Tong). Dra en tibétain est souvent traduit par son.

Attribut : Le karmavajra représente l'ensemble des quatre activités mener avec succès (sct. Siddhi) par la co-émergence de la Méthode et de la Sagesse.

c) Les cinq façons d'appliquer le damtsik sur les cinq agrégats

c1) Agrégat manifeste

La Vue Pure libre d'imputation sur les phénomènes consiste à ne pas abandonner l'aptitude mentale en l'émergence d'une apparence.

c2) Agrégat impression

La Vue Pure libre d'imputation sur les expériences, sensations et impression consiste à laisser libre l'aptitude mentale en l'émergence d'un plaisir ou déplaisir, sans en leur chercher une origine.

c3) Agrégat entendement

La Vue Pure libre d'imputation sur l'entendement consiste à ce que l'aptitude mentale de perception n'instaure aucun jugement conclusif.

c4) Agrégat réaction

La Vue Pure libre d'imputation sur les avènements mentaux et sentiments consiste à ne faire aucune appropriation qui détermine un propriété en propre et d'un sujet en propre.

c5) Agrégat conscience

La Vue Pure libre d'imputation sur les consciences consiste à abandonner toute tentative d'établir son « être » en terme d'état définitif.

d) Le Trisamaya

Dans le Mahavairocana Tantra de Nagarjouna, le trisamaya est défini comme :

- 1) L'**émergence** de la Bodhicitta, l'**élimination** des voiles, le yoga de l'**identité** de nature
- 2) Les Trois Joyaux : la Bodhi innée (le Tathagata), le Dharma, la Sangha

Plus largement, le trisamaya est un concept qui renvoie à l'identité de toutes les triades avec cette idée "mystérieuse" de trois en un et un en trois*.

- 1) Bouddha, Citta, Sattva (Éveil, Cœur, Être)
- 2) Cœur, Sagesse, Compassion

* Ce paradoxe est la clef du Sahaja, la co-émergence. Un concept que l'on retrouve dans le "mystère de la Trinité" de la tradition biblique.

- 3) Trikaya (Dharmakaya, Sambhogakaya, Nirmanakaya)
- 4) Germe, Racine, Fruit que sont : Bodhicitta, Mahakaruna et Upaya

En s'inspirant du Mahavairocana Tantra, Lama Shérab privilégie quatre sens du trisamaya qui sont développées au travers du Mandala Tantra.

- 1) L'**identité** de nature des êtres et des bouddhas.
- 2) La **résolution** fondamentale vers l'Éveil de la Bodhicitta qu'un être génère quand il comprend cette identité de nature.
- 3) L'**élimination** de l'ignorance (sct. Avidya) qui entrave la Bodhi des êtres.
- 4) La **consilience** qui "réveille" le Bodhisattva à la vue Sahaja où il comprend la co-émergence de l'ignorance (sct. Avidhya) et de la connaissance (sct. Vidhya, tib. Rikpa)